

ont été résumées dans un cartouche sur fond d'une image d'Épinal représentant le siège de Sébastopol et les diverses forces engagées (françaises, russes, anglaises).

Les principales évolutions relatives au traitement des blessés entre le premier et le second Empire



**DOMMAGES LIÉS AUX ÉVOLUTIONS DES ARMEMENTS**

UNE MISSION MÉDICALE EN CRIMÉE. 597

Dans la campagne de Crimée, la gravité des blessures n'avait pas seulement pour cause les boulets et la mitraille, tant prodigués dans les sièges; elle tenait aussi au perfectionnement des nouvelles armes de précision et à la substitution des balles coniques aux balles rondes. Les balles coniques, animées d'une plus grande vitesse, entrent en droite ligne, et, broyant les os qu'elles rencontrent, y produisent des éclats plus nombreux et plus étendus. La résistance les déforme sans presque les faire dévier; elles s'allongent, s'aplatissent ou se séparent même en plusieurs morceaux plus souvent que les balles rondes. L'ouverture de sortie des balles coniques est presque toujours diamétralement opposée à l'ouverture d'entrée. Il est assez rare au contraire que le passage d'une balle ronde soit direct.



**MOINS D'AMPUTATIONS**

604 REVUE DES DEUX MONDES.

.../...

Avant la guerre de Crimée, c'était un principe généralement accepté qu'une fracture du fémur déterminée par un coup de feu nécessite l'amputation. Il y a lieu de penser que, grâce à mes nouveaux appareils à fractures, on peut en appeler de cette sentence trop absolue (1).

.../...

En Crimée, à Constantinople, dans les grands services de nos plus habiles médecins, de MM. Lustreman, Thomas, Salleron, Maupin, Marmy, beaucoup de membres pelviens, cuisses et jambes, ont été sauvés par l'emploi de ces appareils à fractures.

**EMPLOI SYSTÉMATIQUE DE L'ANESTHÉSIE**

612 REVUE DES DEUX MONDES.

.../...

Reconnaissons toutefois que, pendant la guerre d'Orient, la science chirurgicale a pu s'aider pour la première fois d'une découverte récente due aux belles recherches de M. Flourens, découverte qui n'avait pas encore été expérimentée sur les champs de bataille : nous voulons parler de l'action anesthésique du chloroforme, dont les effets merveilleux, en épargnant de grandes douleurs aux blessés, ont été souvent utiles à la guérison de leurs plaies. .../...

UNE MISSION MÉDICALE EN CRIMÉE. 613

.../...

Aussi n'a-t-on eu aucun accident mortel à déplorer, quoique pendant la campagne d'Orient le chloroforme ait été employé trente mille fois au moins. En Crimée seulement, il a été administré à plus de vingt mille blessés, selon le calcul de M. Scrive. Les médecins de l'armée sarde, au début de la campagne, avaient hésité à s'en servir; mais les succès de nos chirurgiens les ont bientôt rassurés. Désormais on peut avoir dans le chloroforme une confiance inébranlable, et remercier la Providence d'avoir permis au génie de l'homme la découverte d'un agent qui suspende la douleur. .../...

**REMARQUE : Si l'usage des antiseptiques est évoqué dans l'article de BAUDENS. L'asepsie n'est pas encore à l'ordre du jour.**

Les textes ci-dessus sont tirés de l'article de L. BAUDENS intitulé "Une mission médicale à l'Armée d'Orient" paru en 1857 dans la "revue des deux Mondes" (disponible sur Gallica)

